

la lutte contre le rumex

Source :




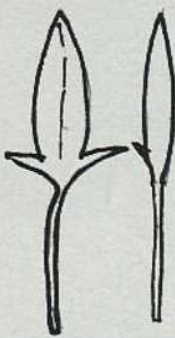
Le contrôle des populations indésirables de rumex, chardons et orties dans les prairies permanentes (Livret de l'Agriculture n° 17) – par S. Crémer, D. Knoden, D. Stilmant et P. Luxen

Les rumex sont des plantes vivaces de la famille des polygonacées. Les espèces les plus connues sont le rumex à feuilles obtuses, le rumex crépu, l'oseille sauvage et la petite oseille. Ces espèces se distinguent notamment par leur taille (respectivement de 50 à 120 cm, de 50 à 150 cm, jusqu'à 40 cm et jusqu'à 1 m de haut) et par leurs feuilles.

mes

La voie sexuée est la plus importante ; une plante de rumex peut produire annuellement jusqu'à 60.000 graines. La floraison a lieu de juillet à octobre pour le rumex à feuilles obtuses et de juin à août pour le rumex crépu. A défaut d'avoir trouvé les conditions propices à leur germination (lumière et température supérieure à 8 °C) les graines de rumex tombées sur le sol pourrissent. Enfouies dans le sol, elles peuvent cependant subsister et conserver un pouvoir de germination pendant parfois plusieurs dizaines d'années.

La dispersion des semences est principalement assurée par les animaux. Ils les ingèrent en prairies et les y rejettent

R. à feuilles obtuses	Rumex crépu	Oseille sauvage	Petite Oseille
<i>Rumex obtusifolius</i> L.	<i>Rumex crispus</i> L.	<i>Rumex acetosa</i> L.	<i>Rumex acetosella</i> L.
			
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Feuilles larges, base en cœur ▪ L : 15 à 30 cm 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Feuilles étroites ridées ▪ L : 10 à 30 cm 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Feuilles lancéolées et embrassantes ▪ L : 10 cm 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Feuilles en fer de flèche ▪ L : 3 à 4 cm

Le rumex à feuilles obtuses (surtout) et le rumex crépu sont les espèces les plus problématiques dans la gestion des prairies. Elles sont envahissantes et peu appréciées. Leur valeur alimentaire est faible (environ 10 % de celle du Ray-Grass anglais) tout comme leur digestibilité, ce qui nuit à la qualité des fourrages récoltés. On les rencontre sur tous les types de sol. Des erreurs dans la gestion des prairies (surfertilisation, notamment azotée (plantes nitrophile), tassement du sol (charrois agricoles, piétinement des animaux), trop faible densité du couvert herbacé (plante héliophile), ...) sont propices à leur implantation.

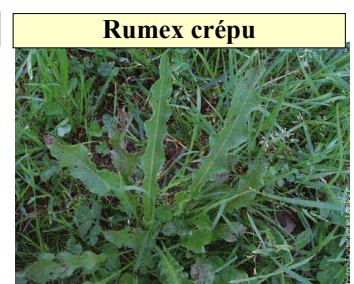
Les oseilles préfèrent, quant à elles, les terrains pauvres et acides. Une fertilisation et un pâturage intensifs entraînent généralement leur disparition.

Reproduction et dissémination

Le rumex à feuilles obtuses et le rumex crépu ont une durée de vie qui peut atteindre dix ans. Ils se reproduisent par voie sexuée (production de graines) et asexuée (multiplication végétative par le rejet de drageons à partir des rhizo-

avec leurs excréments, le passage dans le système digestif n'engendrant pas leur destruction.

L'épandage de fumier ou de lisier est aussi une source de contamination des prairies. Leur fermentation s'avère insuffisante pour détruire les grains de rumex qui s'y trouvent et qui ont pour origine une alimentation à base de fourrages issus de fauches trop tardives. Le compostage du fumier, pour autant qu'il soit bien mené (température supérieure à 55 °C), détruit la majorité des graines de rumex et trouve ici un de ses avantages.



Principales méthodes de lutte

La prévention

Pour éviter l'implantation et la dissémination du rumex, il faut notamment :

- faucher les rumex avant l'apparition de la hampe florale (les graines immatures d'un rumex fauché au stade floraison gardent un pouvoir germinatif) ;
- veiller à maintenir un couvert herbacé dense en évitant le surpâturage, les fauches trop rases et les zones désherbées (piétinement) de manière à avoir un minimum de lumière au niveau de la base des racines de rumex, ce qui pénalise leur reproduction asexuée ;
- éviter les fauches tardives de parcelles envahies de rumex, ou tout au moins l'épandage de fumier produit par des animaux consommant le fourrage récolté ;
- brûler les rumex arrachés et non pas les mettre sur le tas de fumier ;
- privilégier l'épandage de compost à l'épandage de fumier ou de lisier ;
- maîtriser la fertilisation, tant au niveau des apports que des périodes d'épandage (le chevelu radicaire du rumex peut descendre jusqu'à deux mètres de profondeur et assimiler les minéraux lessivés dans le sol).

L'arrachage

Pour être efficace et éviter que le rumex ne se régénère, le plant doit être arraché avec ses racines sur une profondeur de 12 à 15 cm. A la main, c'est laborieux et souvent impossible, le plant cassant au ras du sol. Aussi est-il conseillé de s'aider d'une fourche, d'une houe ou d'un fer à rumex.

La fauche

La fauche n'est pas efficace pour éliminer le rumex, la vigueur des racines étant trop importante. Des fauches très fréquentes, au moins mensuelles, permettent de réduire quelque peu la vigueur des plants de moins d'un an.

L'intérêt de la fauche est cependant réel pour lutter contre l'envahissement des rumex par l'ensemencement, qui est le mode de multiplication principal. Pour ce faire, il faut que le rumex soit fauché avant la pleine émergence de l'inflorescence de manière à éviter la formation des graines.

Le pâturage

Les bovins et les chevaux n'apprécient pas le rumex et ne le broutent pas. Par contre, les moutons et chèvres consomment les jeunes rumex et entravent donc le développement des plants.

Le pâturage de jeunes semis par des ovins et caprins permet donc de diminuer fortement la levée de rumex au départ de semences. Le pâturage mixte bovins (ou chevaux) – ovins (ou caprins) exerce, quant à lui, un effet négatif sur le développement des rumex.

La lutte chimique

L'efficacité d'un traitement phytopharmaceutique est optimale lorsque le rumex est au stade rosette, avant l'apparition de la hampe florale. Les plants doivent au moins avoir atteints le stade 6 feuilles.

Le traitement n'empêche nullement de futures réapparitions de rumex, qui peuvent être dues à la germination de graines enfouies dans le sol. Cette levée de jeunes plantules peut être favorisée notamment par un manque de couverture du sol due aux vides laissés par la destruction des plants.

De l'âge de la prairie (jeunes prairie ou prairie de plus d'un an), de son couvert (présence ou non de légumineuse) et du type de traitement (localisé ou intégral) dépendra le choix du produit (tableau 1).

Tableau 1 - Produits utilisés dans la lutte contre les rumex

Nom commercial	Dose	Efficacité sur rumex plantule	Efficacité sur rumex de souche	Utilisable sur prairie de moins d'un an	Sélectif vis-à-vis des légumineuses	Phytotoxicité vis-à-vis des graminées	Délai avant récolte ou pâturage
Allié	25 g/ha	xxx	xxx	non	non	xxx (RGA)	14 jours
Asulox	4 l/ha	xx	xx	oui	oui (Tb, TV, luz)	xx (fléole, pâturin)	7 jours
Bofix	4 – 6 l/ha	xx	x	oui	non		7 jours
Bofort	2 l/ha	xxx	xxx	non	non		8 jours
Butizyl Tropotox	5 l/ha	x	x	oui	oui (Tb, Luz)		7 jours
Garlon	En localisé : 40 ml/10 l. eau	xx	xx	non	non		14 jours
Harmony Pasture	30 g/ha	xx	xxx	oui	oui (Tb, Luz)	x (RGA)	28 jours
Primus	50 – 100 ml/ha	x	x	oui	non		15 jours
Silvanet	En localisé : 2 l/100 l eau	xx	xx	non	non		14 jours
Starane	2 l/ha	xx	xx	oui	non		7 jours
U 46 M Hormonex 750	2 l/ha	xx	x	oui	non		7 jours